

VIE ASSOCIATIVE

**Exposition "Sur les îles du ciel"
au Muséum de Grenoble**

CONSERVATION DE LA FLORE

**Des listes rouges pour la conservation
de notre patrimoine floristique**

BOTA DURE POUR LES NULS

Myrtille, Airelle, Raisin d'ours...



La feuille

Organe de liaison et d'imagination des adhérents Gentiana





GENTIANA

Société botanique dauphinoise
Dominique Villars

Gentiana est une association de botanique, loi 1901, créée en 1990. Elle vise à connaître, faire connaître et préserver la flore Iséroise.

Le bureau :

Président : Grégory AGNELLO
Trésorier : Alain BESNARD
Secrétaire : Laura JAMEAU
Secrétaire adjointe : Léa BASSO

Mais aussi : 13 membres du conseil d'administration, 3 salariés et 370 adhérents.

Contacts :

www.gentiana.org
5 place Bir Hakeim - 38000 Grenoble
Téléphone : 04 76 03 37 37
Fax : 04 76 51 24 66
Mail : gentiana@gentiana.org

La feuille

Bulletin de liaison et d'information dédié aux adhérents de l'association.
- Edition saisonnière -

Comité de rédaction et de relecture :

Laura Jameau, Grégory Agnello, Roland Chevreau, Eric Bichat, Martin Kopf, Andrée Rave, Roger Marciau, Michel Armand, Catherine Baillon

Mise en page : Laura Jameau

Photo de couverture : F. Gourgues -
"Myrtille (*Vaccinium myrtillus*)"

Le vert est tendance !

Le moins que l'on puisse dire c'est que le végétal est à l'honneur en cette fin d'année.

- Le Muséum d'histoire naturelle de Grenoble et les scientifiques du laboratoire d'écologie alpine de Grenoble nous offrent un somptueux voyage dans les Îles du ciel à la découverte de notre flore de hautes montagnes où notre association est pleinement associée (voir article ci-après).
- La région Auvergne Rhône-Alpes a chargé les conservatoires botaniques alpin et massif central d'élaborer une stratégie de conservation de la flore régionale, celle-ci est disponible depuis peu sur le site du pôle d'information flore habitat dont gentiana est adhérente (voir article ci-après et feuille n° 121).
- Un ouvrage sur la vie secrète des arbres d'un forestier allemand, Peter Wohlleben cartonne en ce moment et ce n'est que justice.
- Les animations de notre association avec la ville de Grenoble sur un programme du Museum national d'histoire naturelle, « Sauvages de ma rue » ne désempassent pas.

Gentiana peut être fière de ses collaborations avec tous ces partenaires institutionnels, les collectivités territoriales et de son réseau d'adhérents (370 au mois de décembre).

Au moment de ces prises de conscience de l'intérêt du monde végétal inimaginables à la création de notre association, notre situation économique est toujours aussi fragile: il est encore plus difficile d'être visible dans une région élargie, le réseau des LPO l'a bien compris en s'agrégeant en association régionale. En 2018, Gentiana devra resserrer, développer ses partenariats institutionnels et associatifs et montrer qu'elle est toujours force de propositions et d'innovations.

Roger Marciau

LA DEVINETTE DE ROLAND

Réponse à la question n°110

Le Tamier (*Dioscorea communis*, ex-*Tamus communis*) est bien une plante dioïque, c'est-à-dire que les fleurs mâles et les fleurs femelles sont portées par des pieds distincts, et il n'appartient pas à la famille des Liliacées, mais à celle des Dioscoracées dans laquelle on retrouve le fameux yam mexicain (*Dioscorea villosa* = Igame sauvage), ainsi que la seule autre espèce française, *Dioscorea pyrenaica*.

Fait exceptionnel pour une Monocotylédone : le limbe est constitué d'un réseau de nervures non parallèles.

La racine de Tamier possède des propriétés rubéfiantes et antinévralgiques. On l'utilise parfois par voie externe pour soulager des douleurs rhumatismales. La racine était employée en médecine populaire pour soigner les contusions et les meurtrissures, d'où son nom d'Herbe aux femmes battues.

Question n°111

Quel point commun existe-t-il entre le pin de Norfolk, le pin du Chili et le pin de Wollemi ?

- Ils sont tous originaires d'Amérique du sud
- Ce sont des espèces fossiles qui ont disparu au jurassique
- Ce sont des Araucarias
- Ce sont des espèces de pins résistantes aux incendies

SOMMAIRE

EN FLEUR EN CE MOMENT



Gagée de Bohême - F.Gourgues



Hellébore fétide - F.Gourgues

EDITO----- 2

Par Roger Marciau

La devinette de Roland

Réponse à la question n°110
et Question n°111

Par Roland Cheveau

VIE DE L'ASSOCIATION----- 4

**7 bonnes raisons de vous inscrire au cours
d'aquarelle botanique**

Par Anne Le Berre

Exposition "Sur les îles du ciel" au Muséum de Grenoble

Par Mattieu Lefebvre

CONSERVATION DE LA FLORE----- 6

**Des listes rouges à l'action pour la
conservation de notre patrimoine floristique**

Par Roger Marciau

MILIEUX NATURELS DE L'ISERE----- 8

Les landes subalpines

Par Michel Armand

BOTA DURE POUR LES NULS----- 10

Myrtille, airelle, canneberge, raisin d'ours....

Par Laura Jameau

LE COIN DU BOTANISTE----- 13

**Retour sur la découverte d'une station de
Laïche de Buxbaum en Savoie**

Par Alexandre Ballaydier

VOS RENDEZ-VOUS GENTIANA----- 15

L'agenda

7 bonnes raisons de vous inscrire au cours d'aquarelle botanique

Quelques mots pour vous parler du plaisir qu'il y a à observer attentivement une fleur, la forme des pétales, l'insertion des feuilles, leurs nuances, puis à voir naître son image sur le papier, d'abord au crayon, puis en couleurs.

1. Vous regarderez d'un œil neuf des plantes banales, comme le lamier tacheté (*Lamium maculatum*) avec sa lèvre inférieure comme sculptée et délicatement lavée de pourpre, ou le bugle rampant (*Ajuga reptans*) aux boutons duveteux si attendrissants...
2. Vous distinguerez au premier coup d'œil le géranium des Pyrénées (*Geranium pyrenaicum*) de son cousin le géranium mou (*Geranium molle*), après l'avoir longuement observé pour en reproduire les moindres détails.
3. Vous constaterez avec satisfaction que vos feuilles de lierre (exercice n°1) ressemblent... à des feuilles de lierre. Bien sûr, ce n'est pas encore parfait, mais vous êtes là pour apprendre.
4. Vous progresserez de séance en séance grâce aux conseils techniques avisés et aux « trucs » de notre professeur, Patrick Jager.
5. Votre flore illustrée préférée prendra une toute autre valeur quand vous aurez pris conscience du travail qu'il y a derrière chaque planche (pour ma part j'admire particulièrement les dessins au trait de Jeanne Covillot), et vous aurez la fierté de faire aussi bien, voire mieux (il faut dire que vous n'avez ni la contrainte de peindre toutes les plantes de l'ouvrage, ni celle de faire tenir une dizaine de fleurs dans un petit format).
6. Si l'oisiveté vous guette, vous découvrirez un passe-temps inépuisable.
7. Si au contraire vous êtes surbooké, vous prendrez une pause indispensable.



J'espère vous avoir convaincus d'essayer, il n'y a pas besoin d'être « doué pour la peinture », il suffit d'avoir envie et d'être (un peu) patient.

Texte : Anne Le Berre, élève enthousiaste
Aquarelle : P.Jager (professeur)

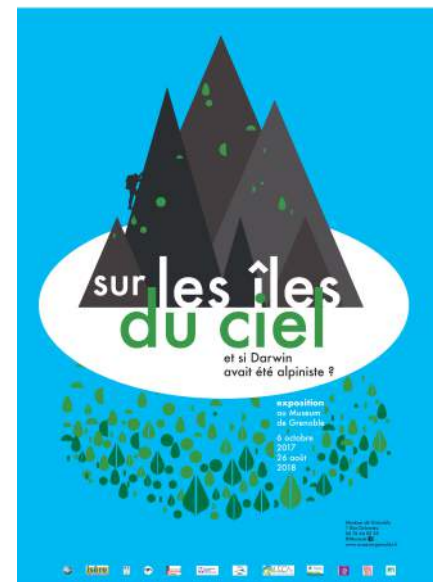
Exposition "Sur les îles du ciel" au Muséum de Grenoble

Rapide présentation de l'exposition « Sur les îles du ciel » jusqu'au 26 août 2018 au Muséum de Grenoble.

Les plantes à fleurs ont colonisé une grande variété de milieux de notre planète, des îles océaniques aux espaces de haute altitude.

Bien que les hauts sommets alpins semblent être des milieux austères au développement de la vie, de nombreuses espèces végétales les ont pourtant colonisés, s'adaptant à des conditions de vie parmi les plus extrêmes de notre planète.

Comment ces plantes parviennent-elles non seulement à survivre, mais aussi à se reproduire et à évoluer? Que sont-elles devenues pendant les périodes glaciaires ? A quoi ça sert la botanique ? Des réponses à ces questions, accessibles à un large public, sont dans l'exposition « Sur les îles du ciel ... et si Darwin avait été alpiniste ».



En partenariat avec le Parc National des Ecrins et le Laboratoire d'Ecologie Alpine de l'Université Grenoble Alpes, l'exposition et le documentaire « Sur Les îles du ciel » invitent tous les publics curieux, petits et grands, novices ou experts, à découvrir la vie des plantes alpines et les explorations actuelles des plus hauts sommets, notamment ceux des Ecrins, par les scientifiques qui cherchent à comprendre notamment les mécanismes de l'évolution de ces plantes.

Cette exposition, qui se veut rigoureuse, attrayante et ludique, a aussi pour motivation de faire découvrir la botanique à chacun, en tant que science d'observation passionnante, riche de questions et d'émerveillements, même pour les plus jeunes, grâce à des dispositifs ludiques et des niveaux de lecture adaptés à chacun. Un parcours parallèle, sous forme de ronds jaunes, donne les notions de base développées dans les panneaux.

Pour les enfants, des sacs à dos de l'explorateur peuvent être demandés à l'entrée, pour donner un « fil rouge » motivant lors de la visite.

Des photos de plantes alpines réalisées par l'équipe de Gentiana, par l'UIAD et les amis du Muséum sont projetées à la fin de l'exposition.



Témoignage d'un visiteur : Le Museum d'histoire naturelle de Grenoble et le laboratoire d'écologie alpine nous invitent à visiter l'exposition « Sur les îles du ciel » dont le thème est cher aux adhérents de notre société : les plantes d'altitude. Grâce aux collections du Museum, à des photos de très belle qualité (dont un certain nombre de Gentiana) et armés des résultats de recherches scientifiques de pointe, les auteurs nous proposent de prendre de la hauteur et d'observer nos chères plantes alpines comme on les a rarement vues, à une échelle planétaire, sous l'angle de l'évolution mais aussi sous l'angle poétique. N'hésitez pas à amener toute la famille et les voisins, l'exposition et le documentaire « Sur les îles du ciel » invitent tous les publics curieux, petits et grands, novices ou experts, à découvrir les explorations actuelles des plus hauts sommets par les scientifiques et à comprendre en quoi leurs travaux permettent de mieux comprendre l'évolution des plantes à travers le monde.

Des conférences, en partenariat avec Gentiana et des projections du documentaire auront lieu tout au long de l'année 2018. Plus d'informations sur <https://www.echosciences-grenoble.fr/dossiers/sur-les-iles-du-ciel> et sur le site du Muséum <http://www.grenoble.fr/639-museum-de-grenoble.htm>

Conférences à venir :

- Que nous apprennent les plantes de haute montagne en biologie ? Par Sébastien LAVERGNE (Laboratoire d'Ecologie Alpine, CNRS – Université Grenoble Alpes) 31 janvier 2018 à 18h30
- "Les herbiers historiques du Museum de Grenoble, outils pour la connaissance de la flore alpine" Par Matthieu LEFEBVRE (Chargé des collections botaniques - Museum d'Histoire Naturelle de Grenoble) 28 février 2018 à 18h30
- "Les montagnes méditerranéennes, des îles-refuges de biodiversité végétale." Par Frédéric MEDAIL & Katia DIADEMA (Aix-Marseille Université / IMBE & Conservatoire botanique national méditerranéen) - 14 mars 2018 à 18h30

Texte et photos : Matthieu Lefebvre



Des listes rouges à l'action pour la conservation de notre patrimoine floristique

Encore une liste rouge régionale !

Dans le n° 121 de notre feuille, nous signalions l'existence d'une nouvelle liste rouge d'espèces végétales menacées sur l'ancien territoire de la région Rhône-Alpes par le pôle d'information flore habitats de la région (<http://www.pifh.fr>). Désormais deux nouvelles listes sont téléchargeables sur le même site. Il s'agit du premier référentiel des végétations du territoire et de la liste rouge des habitats naturels menacés réalisés par les conservatoires botaniques des Alpes et du massif central.

Le référentiel des végétations de l'ancienne Rhône-Alpes est une liste de près de 950 unités élémentaires de la classification phytosociologique, appelées associations ou groupements provisoires selon que leur description a été validée selon les règles de la phytosociologie ou non. Ces unités y sont décrites de façon synthétique afin de pouvoir les reconnaître sur le terrain et les identifier.

La Liste rouge des végétations a pour objectif d'évaluer les groupements végétaux vis-à-vis des risques de disparition, des menaces, de leur rareté ou de leur déclin. Le travail d'évaluation a permis de mettre en évidence 325 groupements végétaux menacés ou quasi menacés soit 35 % des végétations évaluées.

Ce travail très attendu a un très grand intérêt scientifique mais c'est aussi un outil opérationnel qui va compléter les Listes rouges flore et faune pour les plans de préservation, les plans de gestion d'espaces protégés et pour la réactualisation des ZNIEFF. On y retrouve des habitats déjà désignés d'importance patrimoniale par la directive européenne habitat de 1992 comme les tourbières, les pelouses sèches et les grèves d'étangs. Il s'y ajoute des habitats très méconnus comme les habitats forestiers avec par exemple les boisements humides non tourbeux menacés sur tout le territoire.



Aulnaie-boulaie à fougères

La stratégie régionale enfin dévoilée

Ce document est désormais disponible sur le site du PIFH.

Il présente une liste de plantes prioritaires en terme d'action pour la région AURA issue de la liste rouge citée précédemment.

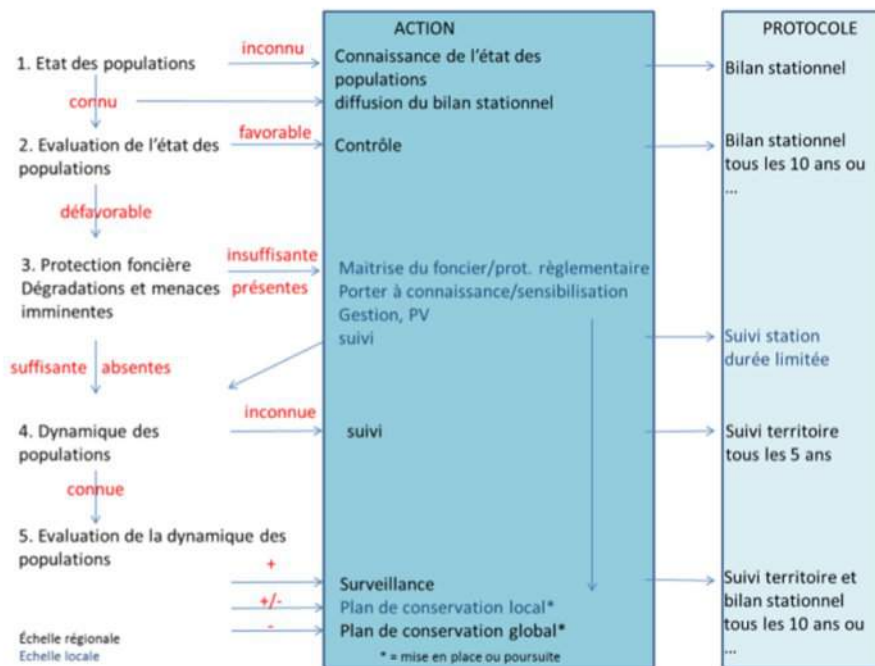
Rhône-Alpes	Ain	Ardèche	Drôme	Isère	Loire	Rhône	Savoie	Haute-Savoie
212	104	194	152	171	107	78	161	108

Sur 3395 taxons que compte le territoire concerné, la liste rouge de 2016 dénombrait 573 plantes menacées strictement et 192 taxons quasi menacés (total 765 soit 23 % de notre flore). Les 212 taxons prioritaires ne sont donc qu'une fraction des espèces menacées, un examen approfondi au niveau départemental devrait pouvoir compléter ces enjeux de conservation. On observe que le « score » de l'Isère est supérieur aux Savoies souvent citées comme « hot spot », ce constat un peu chauvin nous incite à prendre conscience de notre responsabilité dans la conservation de ces espèces.



Un programme d'action structuré, à suivre ...

La stratégie doit évidemment tenir compte des particularités de chaque espèce, un arbre de décision a été réalisé. Il est destiné à orienter les actions à réaliser en urgence et si nécessaire élaborer un plan d'action.



Le groupe « espèces patrimoniales » de Gentiana, initié au début de cette année, s'est réuni le 29 novembre dernier. Il a décidé de se saisir de cette stratégie et de sa liste d'espèces afin de contribuer à la déclinaison départementale de la politique régionale en complémentarité avec le Conservatoire botanique alpin. Tout est à inventer, si vous êtes intéressés par cette démarche et désirez défendre une ou plusieurs espèces menacées n'hésitez pas à vous faire connaître auprès de Martin.



Tulipa radii classée vulnérable (VU) en liste rouge, prioritaire uniquement dans le Rhône, pourquoi pas en Isère ?



Typha minima, classé en danger (EN), prioritaire de niveau 2 en région, prioritaire en 38, 26, 73, 74 : une urgence absolue

Texte et photos : Roger Marciau

Landes subalpines

Lorsque la forêt subalpine s'éclaircit avec l'altitude en raison de la rudesse du climat ou à cause de défrichements, les endroits laissés vacants sont occupés par une lande haute de moins de un mètre, constituée surtout d'arbrisseaux nains de la famille des éricacées. Cette lande s'étend aussi un peu au-dessus de la limite naturelle des arbres en gardant sensiblement la même composition floristique. Plus haut, ou sur les croupes ventées, des conditions climatiques plus rudes la transforment en une landine haute d'une dizaine de centimètres à peine, peuplée d'arbrisseaux prostrés.



Versant ouest du Ferrouillet (Belledonne), vers 2000 m d'altitude.
Lande subalpine piquetée d'épicéas pionniers.

• La lande subalpine d'ubac

C'est le plus souvent une rhodoraie, formation structurée par le rhododendron ferrugineux (*Rhododendron ferrugineum*) et la myrtille (*Vaccinium myrtillus*). Cette lande prospère surtout dans les parties concaves des versants nord, dont l'enneigement important assure une bonne protection au rhododendron, très sensible au gel.

Le sol de la rhodoraie est acide ou décalcifié, bien alimenté en eau mais sans excès sinon l'aulne vert (*Alnus alnobetula* subsp. *alnobetula*) s'implanterait.

Ce type de lande héberge d'autres arbustes bas ou prostrés : le chèvrefeuille bleu (*Lonicera caerulea* subsp. *caerulea*), l'alisier nain (*Sorbus chamaemespilus*), le saule glauque-soyeux (*Salix glaucosericea*) – de préférence dans les ravins humides ou le long de ruisselets –, plus rarement le raisin d'ours des Alpes (*Arctostaphylos alpinus*)... et même une liane, la clématite des Alpes (*Clematis alpina* subsp. *alpina*).

Le rare lycopode des Alpes (*Lycopodium alpinum*) se découvre parfois dans les discontinuités herbeuses de cette formation.



Rhododendron ferrugineum – Belledonne



Salix glaucosericea – Taillefer



Lycopodium alpinum – Belledonne

Sur le même type de sol mais à une altitude généralement plus élevée, la rhodoraie devient une lande naine (landine) à camarine noire (*Empetrum nigrum* subsp. *hermaphroditum*) et airelle à petites feuilles (*Vaccinium uliginosum* subsp. *microphyllum*). La camarine disparaît à son tour lorsque la protection nivale qu'elle exige n'est plus assurée, en particulier sur les crêtes ventées. Sur rocaille siliceuse apparaissent alors, dans Belledonne et le Taillefer uniquement, des tapis d'azalée couchée (*Kalmia procumbens*) hébergeant de nombreux lichens.



Vaccinium myrtillus-Taillefer



Empetrum nigrum subsp. *hermaphroditum* -Belledonne

• La lande subalpine d'adret

Elle colonise préférentiellement les versants rocaillieux ensoleillés ou à enneigement court. Le genévrier nain (*Juniperus communis* subsp. *nana*) domine, souvent accompagné du raisin d'ours commun (*Arctostaphylos uva-ursi*) et de l'airelle rouge (*Vaccinium vitis-idaea*).

Les quelques stations de féтуque paniculée (*Patzkea paniculata* subsp. *paniculata*) du versant occidental de Belledonne sont présentes dans ce groupement.



Kalmia procumbens – Taillefer

Texte et photos : Michel Armand

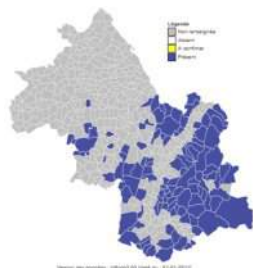


Myrtille, airelle, canneberge, raisin d'ours...

autant de noms pour autant de plantes mais deux genres botaniques

Je vous propose de nous intéresser au genre *Vaccinium* afin d'arriver à différencier la Myrtille de ses voisines les plus proches, plus ou moins goûteuses, voire même carrément toxiques. **Il appartient à la famille des bruyères (les éricacées) et se distingue par des fleurs dont les sépales sont insérés au-dessus du fruit (ovaire infère).**

L'airelle myrtille : *Vaccinium myrtillus L.* : c'est elle la reine!



La myrtille commune porte de nombreux noms vernaculaires régionaux : airelle, myrtille, gueule noire, maurette, mouret, brimbelle, raisin des bois, bleuet ou bluet. En été, ses **rameaux sont verts et anguleux**. Ses **fruits, à chair bleue**, sont mûrs à partir de la mi-août. A l'automne les feuilles passent du jaune orangé au rouge, ornant nos massifs montagneux de cette belle couleur rouge (« Chamrousse » en témoigne) pour enfin tomber avec les premières neiges.



Où la trouver ? : Cette espèce est commune dans les forêts de résineux et les landes subalpines, sur sol acide. Elle devient rare à la limite des étages alpin et subalpin.

L'airelle des marais ou *A. fangeuse* : *Vaccinium uliginosum L.* : la plus proche voisine de notre myrtille comestible



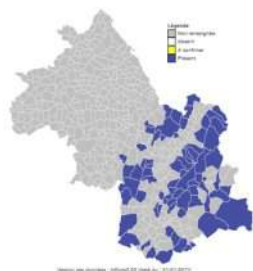
Les **rameaux** de ce petit arbuste sont **gris à bruns et ronds**. Les **fruits, à chair blanche**, sont souvent confondus avec les myrtilles. Leur goût, est bien moins sucré que ceux de la myrtille. On l'appelle aussi l'embrune.

Où la trouver ? : De toute les airelles, *V. uliginosum* est celle qui préfère le plus le froid : souvent en exposition nord ou ventée et atteint 3300 m d'alt. en Isère.

L'airelle à petite feuille (sous espèce *microphyllum*), commune en Isère a longtemps été confondue avec l'Airelle des Marais (sous espèce *uliginosum*), espèce plus grande et dressée qui ne pousse que dans les tourbières en haute Savoie, dans l'Ain et dans le massif central.



L'airelle ponctuée : *Vaccinium vitis-idaea L.* : celle-là est rouge



Beaucoup moins répandue et ne formant **pas des massifs** comme les deux airelles précédentes, l'airelle ponctuée ou airelle rouge est plus discrète et se cache souvent au sein des landes fraîches. Son **feuillage vert luisant est persistant** et ses **fruits rouge vif** sont très proches du raisin d'ours. Elle s'en distingue par le **dessous de ses feuilles ponctué de petites tâches**, donnant un aspect un peu rouillé. Elle se différencie des deux autres airelles par ses **feuilles épaisses et coriaces**. Ses **fleurs sont blanches**, à la **corolle en forme de cloche**.

Son fruit est comestible mais de saveur acidulée, acidité qui diminue lorsqu'elle est blette.

Où la trouver ? : Comme ses voisines, elle affectionne les forêts de résineux, et les landes sur sol acide.



La canneberge : *Vaccinium oxycoccos* L. Aussi connue sous son nom anglais cranberry : Attention plante protégée, classée en danger dans la liste rouge de Rhône-Alpes (EN)



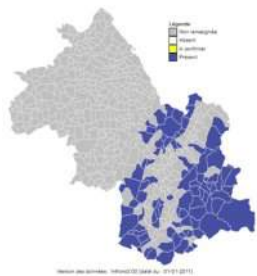
Ce vaccinium au fruit rouge et sucré, se différencie des autres par la **corolle de ses fleurs** qui n'est pas en forme de clochette mais **ouverte** et par son **port rampant**. Elle ne pousse que dans les **tourbières acides**, et est très rare dans notre département (deux stations connues). Ses **rameaux minces et rampants** peuvent atteindre une taille de 80 cm. Ses baies sont comestibles mais leur cueillette est strictement interdite en Rhône-Alpes.



Où la trouver ? : Elle pousse dans les hautes acides, et est caractéristique de la présence de sphagnes, dans les sols imbibés d'eau. Une espèce très proche, la canneberge à petites fruit est inconnue en Isère et présente quelques stations en Haute-Savoie, Ain et Loire.

Le genre arctostaphylos ou raisin d'ours est identifié par ses sépales insérés sous le fruit (ovaire supère).

Raisin d'Ours ou busserolle – *Arctostaphylos uva-ursis* L. : fausse airelle dans un autre genre

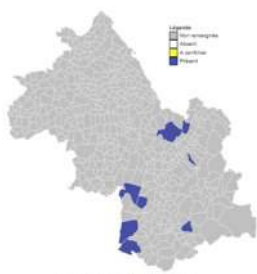


Beaucoup plus répandu que l'airelle rouge avec qui on peut le confondre, le raisin d'ours affectionne plutôt les **versants chauds et secs** de nos montagnes. Les **feuilles** sont plus **épaisses, persistantes et nettement luisantes**. Le **dessous des feuilles** est **sans ponctuations glanduleuses**, et présente une nervation en réseau. Ses **fruits rouges**, bien que comestibles sont moins goûteux que ceux de l'airelle rouge, et ne sont **pas juteux**.



Où le trouver ? : L'espèce pousse en climat froid et ensoleillé sur tout type de sol même si elle préfère les terrains secs, frais, acides ou neutres. Elle est sensible à l'humidité stagnante.

Raisin d'Ours des Alpes – *Arctostaphylos alpinus* L. : une fausse airelle qui se fait rare



Cette busserolle est aussi rare que sa cousine la busserolle « raisin-d'ours » est commune. Elle s'en différencie par des **fleurs de couleur blanchâtre** tirant vers le verdâtre et surtout des **feuilles molles**, aux nervures bien marquées, à bords crénelés et longuement ciliés. Les fleurs apparaissent avant les **feuilles** qui ne sont **pas persistantes** en hiver et qui rougissent fortement avant de sécher.



Où le trouver ? : Rare en Isère, il se rencontre dans les rocailles en compagnie d'autres arbustes nains.

ATTENTION : Ne pas confondre toutes ces espèces avec le Chèvrefeuille bleu – *Lonicera caerulea* L. Parmi les Landes, se trouve ce petit chèvrefeuille, d'une taille plus haute que les pieds des airelles, aux feuilles rondes mais dont les fruits bleus et allongés souvent recouverts d'une pruine blanche sont toxiques.





RAPPEL : Les fruits sauvages constituent une ressource alimentaire non négligeable pour la faune sauvage. Ils sont également les moyens pour les plantes de se disperser tout naturellement. Pour toutes ces raisons leur cueillette est réglementée afin de garantir une disponibilité pour tous et une pérennité des végétaux. Dans les espaces ne disposant pas de réglementation particulière, la cueillette des myrtilles, airelles des marais et airelles rouges est organisée (sous réserve du droit des propriétaires du sol) de façon différente selon les départements. En Isère, elle est limitée à 1 kg par jour et par personne. De plus, l'utilisation du peigne est interdite avant le 15 août.

Pour se souvenir :

	Tige	Feuilles	Fleur	Fruit
Airelle myrtille	Verte et anguleuse	Ovales, dentées. Non	En grelot, blanche/rosée.	Violet à chair violette, ovaire
Airelle des marais	Gris/brun et ronde	Ovales, entières. Vert/bleuâtre (glauques).	En grelot, blanche et rosée.	Violet à chair blanche
Airelle rouge	Ronde et plus ou moins couchée/rampante	Vert luisant, enroulées et ponctuées en dessous.	En grelot, couleur chair.	Rouge vif
Canneberge	Rampante	Lancéolées, petites,	Corolle ouverte,	Rouge vif
Busserole "raisins d'ours"	Ligneuse et rampante	Epaisses, luisantes, dessous sans tâches et forte nervation.	En grelot, blanche/rosée.	Rouge non juteux, ovaire supère.
Busserole des Alpes	Grêle, couchée/rampante	Molles et fortement nervées. Non persistantes.	En grelot, blanchâtre voire verdâtre.	Noir



Photos : Frédéric Gourgues sauf *V.uliginosum*, *V.Oxycoccus*, *A.uva-ursis*, *A.alpinus* M.Armand



QUI EST QUI ?

A vous de jouer :

Solutions dans le prochain numéro



Sources : Petits fruits et autres baies sauvages – Parc National des Ecrins ; Telabotanica ; Flora gallica

Texte : Laura Jameau

Monographies : Wikipedia

Relecture: R. Marciau et M. Armand

Retour sur la découverte d'une station de Laîche de Buxbaum (*Carex buxbaumii* Wahlenb., 1803) en Savoie en 2017

Introduction

Lors d'un inventaire réalisé dans le cadre d'une de mes missions de botaniste en bureau d'étude (Primat et al., 2016), une station de Laîche de Buxbaum (*Carex buxbaumii* Wahlenb., 1803) a été découverte en 2016 dans le massif du Mont-Cenis. Après consultation du site du Pôle Information Flore Habitats ("PIFH" : <http://www.pifh.fr>), il est apparu qu'il s'agissait de la seconde station rhône-alpine et a priori d'une découverte pour le département de la Savoie.

Je suis retourné à titre personnel sur site en 2017 afin de réaliser un relevé phytosociologique et d'ébaucher une description de la station de cette espèce patrimoniale.

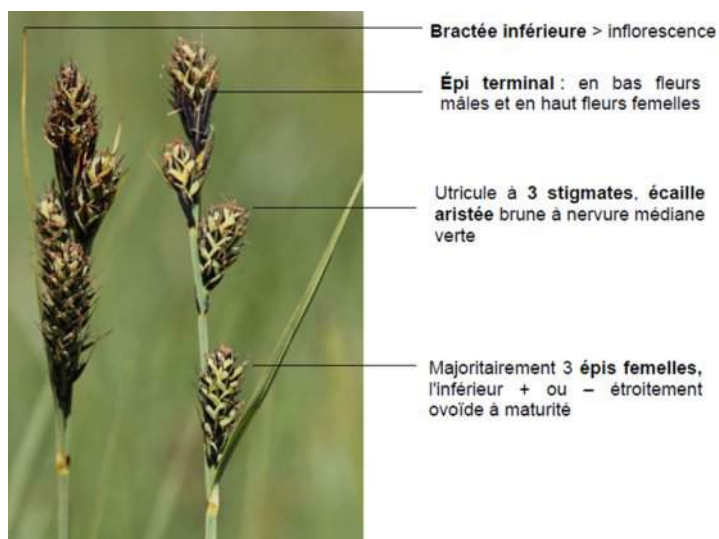
Présentation de la Laîche de Buxbaum (d'après Tison et al., 2014 ; Aeschimann et Burdet, 1994)

Il s'agit d'une Laîche (genre *Carex*) de la famille des Cyperaceae. Cette espèce est classée dans le sous-genre *Eu-Carex* qui regroupe des Laîches possédant plusieurs épis (généralement) unisexués (épis mâles différant morphologiquement des épis femelles). La Laîche de Buxbaum constitue d'ailleurs une des exceptions de ce groupe, puisque l'épi terminal est à la fois mâle (30-50% de la base de l'épi terminal) et femelle (partie supérieure de l'épi terminal). Ces épis sont sphériques ou en forme de massue. L'inférieur est étroitement ovoïde à maturité. Les utricules présentent 3 stigmates et sont brusquement contractés en bec court. Les écailles sont aristées, brunes à nervure médiane verte. La bractée inférieure dépasse normalement l'inflorescence.

Description de la station du Mont-Cenis

Cette station est localisée en queue d'un petit plan d'eau. Le niveau d'eau semble fluctuant durant l'année. Un bas-marais acide (alliance du *Caricion fuscae*) borde ce plan d'eau. On y trouve *Viola palustris*, *Trichophorum cespitosum* subsp. *cespitosum*, *Carex nigra*, *Phleum alpinum* ou encore *Eriophorum angustifolium*.

C'est dans la partie la plus étendue de la queue de ce plan d'eau que se trouve la station de Laîche de Buxbaum.



Cette laîche est exclusivement présente au niveau de touradons formés par *Carex elata* surélevés de 20 – 30 cm par rapport au bas-marais acide. Cela suggère des conditions hydriques différentes entre les touradons (moins longuement inondés durant l'année) et le bas-marais acide dominé à cet endroit par *Eriophorum angustifolium*. Le cortège floristique au niveau des touradons montre que les grandes laîches (*Carex elata* et *C. buxbaumii*) sont dominantes. La dominance de ces espèces, la physionomie générale du groupement ainsi que sa position écologique (queue de plan d'eau à fort battement vertical) permettent de rattacher ce relevé au *Caricetum elatae* Koch 1926.



Le cortège floristique est composé d'espèces des bas-marais acides citées plus haut et d'espèces des landes subalpines qui illustrent des conditions plus sèches au niveau des touradons par rapport au bas-marais acide à *Eriophorum angustifolium*.

Intérêt patrimonial : La Laïche de Buxbaum est protégée à l'échelle nationale. Elle est également classée en danger d'extinction (EN) par la liste rouge de la flore vasculaire française et en danger critique d'extinction dans "l'ancienne région Rhône-Alpes". À l'échelle de cette ex-région administrative, une seule station était jusqu'alors connue dans le département de Haute-Savoie (source : PIFH).

Cette station, la première pour le département de la Savoie, ne semble pas particulièrement menacée. Actuellement protégée par un arrêté préfectoral de protection de biotope (APPB), elle est pâturée (a priori de manière extensive) par des bovins

Bibliographie

AESCHIMANN D. LAUBER K., MARTIN-MOSER D., THEURILLAT J.-P., 2004. Flora alpina – atlas des 4500 plantes vasculaires des Alpes Volume 2 Gentianaceae-Orchidaceae. Editions Belin, 1188p.

AESCHIMANN D. & BURDET H.-M., 2005. Flore de la Suisse et des territoires limitrophes – le Nouveau Binz, quatrième édition. Haupt, LXXI + 603p.

Conservatoire Botanique National Alpin & Conservatoire Botanique National du Massif Central, 2015. Liste rouge de la flore vasculaire de Rhône-Alpes. CBNA & CBNMC avec le soutien de la DREAL Rhône-Alpes et de la Région Rhône-Alpes, 52p.

MIKOLAJCZAK A., 2014a. Synopsis phytosociologique des habitats naturels et semi-naturels du territoire d'agrément CBNA. Conservatoire Botanique National Alpin, 43p.

MIKOLAJCZAK A., 2014b. Fiches descriptives des habitats naturels et semi-naturels du territoire d'agrément CBNA. Conservatoire Botanique National Alpin, 579p.

MONCORPS S. & SIBLET J.-P., (coords.) 2012. Liste rouge de la flore vasculaire de France métropolitaine : Premiers résultats pour 1000 espèces, sous-espèces et variétés. FCBN, UICN, MNHN, 34 p.

PRIMAT E. & BALLAYDIER A., 2016. Atlas de Biodiversité - Evaluation écologique des sites 2016 de la DPIH - UP Alpes Sites du Mont-Cenis, rapport d'étude. Mosaïque Environnement pour EDF-DPIH, 235 p. dont annexes.

ROYER J.-M., 2009. Petit précis de phytosociologie sigmatiste. Bulletin de la Société Botanique du Centre-Ouest Nouvelle Série, numéro spécial 33, 86 p.

TISON J.-M. & DE FOUCAULT B. (coords.), 2014. Flora Gallica. Flore de France. Biotope, Mèze, XX + 1196 p.

Sites internet :

Site internet du Pôle Information Flore Habitats : <http://www.pifh.fr>

Texte et photos : Alexandre Ballaydier

BREVE

Rencontre insolite avec le passé

Lors d'une prospection estivale dans les Grandes Rousses (Huez), vers les lacs, je me suis retrouvé bien au dessus du Lac Blanc. Décidant, pour rejoindre celui -ci, de couper à travers les éboulis et pierriers, j'ai fait une bien belle rencontre! Une étonnante empreinte (H:70cm) !

Il s'agit d'un fossile de Calamite, une plante datant du carbonifère, proche des prêles.

Texte et photo : Samuel Barruel



Vos rendez-vous Gentiana

Retrouvez toutes les dates et événements sur :
www.gentiana.org

L'agenda

Sorties

Michel Bizolon - Reconnaissance des bourgeons 1 - 17/01/2018
Michel Bizolon - Reconnaissance des Bourgeons 2 - 20/01/2018
Michel Bizolon - Reconnaissance des Bourgeons 3 - 31/01/2018
Agnès Gallinaro et Roland Chevreau Projection du film
"L'intelligence des arbres" - 10/03/2018 (lieu à définir)
Gilles Pellet - Espèces précoces des coteaux secs de Saint-Lattier -
31/03/2018

Conférences

Que nous apprennent les plantes de haute montagne en biologie ? - S.
LAVERGNE - 31 janvier 2018 à 18h30 - Muséum
"Les herbiers historiques du Museum de Grenoble, outils pour la
connaissance de la flore alpine" - M. LEFEBVRE - 28 février 2018 à
18h30 - Muséum
"Les montagnes méditerranéennes, des îles-refuges de biodiversité
végétale." - F. MEDAIL & K.DIADEMA - 14 mars 2018 à 18h30 -
Muséum
La flore des montagnes pyrénéennes de la méditerranée à l'atlantique
- A. POIREL - Vendredi 23 mars à 18h30 - Salle Robert Beck - MNEI

Événement

Soirée adhérents événement convivial de présentation de
l'asso et échanges entre adhérents) - **26 Janvier 2018 à 19h00**
(Muséum de Grenoble suivi d'un apéritif à la MNEI)
Assemblée générale + Chantier participatif - **Date à venir**
Aspéro feuille - **6 Février 2018 à 18h30 (MNEI)**



Digression botanique

Que diriez-vous d'une salade de fruits

... ou de légumes ?

Mélangez bien certains de ceux-là, pour obtenir des plats bien colorés et surtout vitaminés, et révisiez du latin élémentaire.

C'est bête comme chou (Brassica sp), il suffit de se presser un peu le citron (Citrus sp) pour trouver de quoi alimenter notre réflexion. Soyons bonne poire (Pyrus sp), prêtons-nous au jeu et, sans avoir la tête comme une citrouille (Cucurbita sp), tentons de rassembler tout ce matériel lexical, rien que pour le plaisir, même si c'est pour des prunes (Prunus sp).

Par exemple, si un matin quelqu'un ramène sa fraise (Fragaria sp), mi-figue (Ficus sp) mi-raisin (Vitis sp), et commence à se mêler de vos oignons (Allium sp) ou à vous courir sur le haricot (Phaseolus sp), ne vous faites surtout pas bananer par cette mauvaise graine et avant de lui filer une pêche (Prunus persica) en pleine poire, sachez simplement lui dire à quel point vous le prenez pour un gland.

Faut pas pousser mémé dans les orties (Urtica sp) !

Pour peu que dans la même journée vous alliez voir un navet (Brassica napus) au cinéma, qu'en rentrant vous preniez une prune (Prunus sp) parce que vous avez un peu trop appuyé sur le champignon et qu'en plus vous n'avez plus un radis (Raphanus sativus), alors là, c'est la fin des haricots et vous risquez d'en avoir gros sur la patate (Solanum tuberosum). . Parfois la vie nous donne du fil à retordre, on pense que les carottes (Daucus carota) sont cuites, mais il y a une solution, c'est d'y mettre un peu de piment (Capsicum annum) et de refilez nos patates chaudes pour retrouver la banane (Banana sp), se secouer le cocotier et arrêter de poireauter après le bonheur. Pour retrouver la pêche, rien de tel que d'aller casser la graine avec des amis, sans se prendre le chou, et d'imaginer d'avoir une peu d'oseille (Rumex acetosa), juste de quoi mettre du beurre dans les épinards (Spinacia oleracea), pour pouvoir se changer les idées, partir à l'aventure et se donner du grain à moudre.

En s'accordant du temps pour méditer et s'ouvrir l'esprit, cerise (Prunus sp) sur le gâteau, on parviendra à approcher le nirvana, qui nous permettra de nous soigner aux petits oignons avant de sucrer les fraises.

Blague à part, les salades de mots existent un peu dans tous les domaines, en publicité, en politique, dans le monde du travail... Quelle salade !

Roland Chevreau



Pensez à renouveler votre adhésion à l'association Gentiana :

Membre actif individuel.....	20 €
Membre de soutien.....	50 € ou plus
Etudiant, chômeur.....	10 €
Couple	30 €
Association.....	30 €

L'adhésion inclut le bulletin de liaison trimestriel : "La Feuille". Votre adhésion permet de participer aux activités de l'association et de soutenir les actions en faveur de la connaissance et la protection des espèces végétales sauvages.



www.gentiana.org

5 place Bir Hakeim - 38000 Grenoble

Téléphone : 04 76 03 37 37

Fax : 04 76 51 24 66

Mail : gentiana@gentiana.org

Photo : Hellébore fétide (*Helleborus foetidus* L.)